

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centims par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, No 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

A NOS ABONNÉS

Voir les Numéros 16 et 17
du 15 Octobre dernier
pour les avantages excep-
tionnels que nous offrons.

INSTRUCTIONS FAMILIÈRES

ET
LÉCTURES DU SOIR

SUR
Toutes les vérités de la religion

PAR
Mgr De SEGUR

NOUVELLE ÉDITION

2 vol. in-12.....Prix : \$1.50

LE PRÊTRE

Il est au milieu de nous un homme bien peu apprécié, trop souvent peu aimé, et quelquefois même affreusement calomnié, et qui cependant est le consolateur de tous ceux qui souffrent, l'ami de tous ceux qui ne sont point aimés, et, en définitive, l'être le plus digne du respect et de la confiance de tous. Cet homme, c'est le prêtre, dont les esprits impies, ennemis de Dieu et de la société, cherchent incessamment à éloigner les cœurs, quoique celui-ci ne rende aux méchants que le bien pour le mal.

Le prêtre n'est attaqué de la sorte que parce qu'il est le ministre de Dieu. Tout homme qui ne veut point de Dieu ne veut point du prêtre ; et, sachant qu'il ne peut imposer silence à cet incommodé prédicateur de la loi divine, il cherche à l'évincer, ou du moins à lui retirer la confiance publique, afin de paralyser désormais son ministère.

Le prêtre a été envoyé à ses frères comme le Christ, et par le Christ lui-même : " De même que mon Père m'a envoyé, a dit Jésus-Christ aux Apôtres, ses premiers prêtres, de même que mon Père m'a envoyé pour sauver le monde par son sacrifice, pour l'éclairer par sa doctrine, pour le consoler par sa dou-

ceur ; il envoie de même ses prêtres pour sauver, instruire, sanctifier et consoler leurs frères ; ou plutôt il accomplit lui-même, par le moyen de ses prêtres, sa divine et bienfaisante mission, parlant par leur bouche, et développant par leur saint ministère sa vie au milieu des hommes. " Celui qui vous écoute, m'écoute, dit-il à ses envoyés, et celui qui vous méprise, me méprise."

Tout ministres de Dieu qu'ils sont, les prêtres sont cependant des hommes. Ils ne sont donc point parfaits. Plus que cela, ils peuvent, s'ils viennent à oublier leur sainte vocation, tomber, comme nous tous, dans de grandes fautes ; mais leur sacerdoce n'est pas moins digne de nos respects, et toujours il nous faut faire avec grand soin la distinction de l'homme et du prêtre. Les fautes et les misères sont le propre de l'homme, et nous devons les détester dans le prêtre comme dans tout autre homme ; mais le ministère des âmes, le devoir d'enseigner la loi de Dieu, le pouvoir d'administrer les choses saintes, de célébrer la messe, d'absoudre les péchés, en un mot, le sacerdoce, sont le propre du prêtre, du représentant de Dieu, et sont indépendants de la vertu ou de la négligence de celui qui en est chargé. Il ne faut point oublier qu'il y eut un Judas sur les douze Apôtres ; et quand on réfléchit à la faiblesse humaine, ce qui remplit le cœur de reconnaissance envers le bon Dieu, c'est qu'il y ait si peu de prêtres oublieux de leurs devoirs et indignes de leur vocation.

On aura beau dire et beau faire, il est un fait certain et qui saute aux yeux : c'est que nos prêtres, malgré toutes les imperfections qu'on leur prête, et qui presque toujours sont si fort exagérées, sont, en général, beaucoup meilleurs que les autres hommes. Ils sont plus charitables envers les malheureux, mènent une vie plus pure, plus respectable, plus conforme à la loi de Dieu, que ceux qui les entourent et qui souvent crient le plus fort contre eux. Leur vie, qu'est-elle en définitive, sinon une vie de dévouement et de bonnes œuvres ? En apprenant à nos enfants à craindre Dieu, à

le servir et à l'aimer, ne sont-ils pas les gardiens les plus efficaces, les seuls efficaces, de l'innocence et de la vertu dans nos familles ? Quel est le père ou la mère qui peut savoir mauvais gré au prêtre de dire à son enfant d'être chaste, d'éviter le mal, d'être obéissant et respectueux, de remplir ses devoirs, de prier ; en un mot, d'être chrétien ? Quel est l'homme qui peut craindre de pareils conseils donnés à son épouse ? Et n'est-ce point une méchanceté pure d'appeler une aussi salutaire influence de la captation, de l'intrigue, et de l'immixtion dans le secret des familles ?

On se plaint parfois que le prêtre vit comme un loup-garou, éloigné de la société. A qui la faute ? N'est-ce point à la société, qui écoute des insinuations perfides et menteuses, et qui, la première, élève un mur entre elle et le prêtre ? Puis, les gens du monde, si indulgents et si faciles pour eux-mêmes, deviennent, dès qu'il s'agit du prêtre, d'une sévérité, d'un rigorisme incroyables. Quelque chose que fasse leur pauvre curé, toujours on trouve à redire à sa conduite : s'il est expansif, gai et ouvert, on l'accuse de dissipation et de manque de tenue ; s'il est grave et réservé, on dit que c'est un ours avec lequel il n'y a pas moyen de vivre. Que doit faire au milieu de tous ces extrêmes le ministre de Dieu ?

Il doit faire ce qu'il fait, c'est-à-dire supporter doucement les ridicules inconvénients dont il a tant à souffrir, faire le bien en vue de Dieu seul, nous donner de bons exemples, et nous sauver en se sacrifiant pour nous.

LE PRÊTRE

DANS LE

MINISTÈRE DES MISSIONS
DES RETRAITES

ET DE

LA PREDICATION

PAR

Le Père J. Berthier

Missionnaire de la Salette

1 vol. in-8.....Prix : \$1.25

1. Personne ne doute de l'importance des exercices de retraite dans les communautés ; on a plus de raison encore de croire à l'utilité des missions et des retraites dans les paroisses. Et si l'on n'en était pas pleinement convaincu, il suffirait de lire sur ce sujet la lettre de saint Alphonse de Liguori, dont nous ne citons que de courts extraits.

2 " Les missions sont très utiles dans les villes, mais très nécessaires dans les campagnes.... Je conviens qu'on prêche le Carême dans presque toutes les paroisses, mais ces sermons de Carême que sont-ils ? Le plus souvent des ser-

mons appris par cœur, écrits dans un genre fleuri et élevé au-dessus de la capacité de l'auditeur... De là vient qu'après le Carême on voit subsister les mêmes criminelles habitudes... Ces inconvénients n'ont pas lieu dans les missions... Dans les instructions, les gloses, les catéchismes, (les missionnaires) reviennent sans cesse sur les mystères de la Foi, l'explication des Commandements, la manière de recevoir les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, les moyens de se conserver dans la grâce. Ces accents simples et populaires sont rendus par des voix nouvelles au milieu d'un appareil nouveau... Considérées à ce point de vue les missions produisent donc de grands fruits. Voyez le bien qu'elles opèrent sous un autre rapport, je veux dire comme occasions de confessions extraordinaires.

3. " Combien d'hommes, combien de femmes surtout dissimulent leurs péchés rendus muets par la honte, par l'intérêt, ou par la crainte d'être renvoyés sans absolution ! Dans les petites localités où les confesseurs sont en moindre nombre, où ils sont de la famille, de la société ou du moins de la connaissance de leurs pénitents, ce fléau de la fausse honte fait des ravages incroyables et multiplie sans nombre les confessions sacrilèges. Elles se renouvellent pendant des années et des années et ne se réparent pas même à la mort. Les missions sont le meilleur remède préparé par la divine miséricorde à cette maladie si grave et si commune.

4. " Feu de paille (dit-on) que le fruit des missions. Elles passent et l'on se trouve au même état qu'auparavant, si ce n'est dans un état plus mauvais encore. A cette objection très commune, voici ma réponse : Il serait sans doute à désirer que tous ceux qui se convertissent persévérassent dans la grâce de Dieu jusqu'à la mort ; mais est-ce bien possible ? La faiblesse humaine est si grande ! Les meilleures résolutions viennent échouer si vite contre les restes d'anciennes habitudes, contre les occasions renaissantes, contre l'influence toujours funeste du monde et du respect humain ! Quoi qu'il en soit, la mission a réparé bien des sacrilèges ; elle a opéré des restitutions, des réconciliations sincères ; et elle a fait pour tout le passé amende honorable à Dieu et aux hommes. Pendant tout le temps de sa durée elle a fait cesser les scandales et taire les blasphèmes. Elle a gravé plus profondément dans l'esprit et le cœur de tous, la connaissance de Dieu et la pensée du salut. Quand elle ne sera plus, il arrivera que plusieurs persévéreront jusqu'à la mort, que beaucoup d'autres retomberont, mais pour se relever aux approches du Temps pascal ; que ceux qui viendront à mourir dans l'année, après avoir participé aux exercices et aux indulgences de la mission, seront presque infailliblement sauvés ; telle est ma conviction. L'impression salutaire produite par la mission durera au moins un an ou deux, et si le fruit n'en n'est pas plus durable à qui la faute ? La faute en est, il faut bien le dire, aux prêtres du lieu qui n'ont pas soin de l'entretenir par